

PERCEPTION DE JEUNES ET D'INTERVENANTS DE L'ÉCOLE ET DE LA COMMUNAUTÉ
SUR L'INITIATIVE UN MILIEU OUVERT SUR SES ÉCOLES
DANS LE QUARTIER BORDEAUX-CARTIERVILLE À MONTRÉAL

CSSS

de Bordeaux-
Cartierville-
Saint-Laurent

Centre affilié universitaire



**PERCEPTION DE JEUNES ET D'INTERVENANTS DE L'ÉCOLE ET DE LA COMMUNAUTÉ
SUR L'INITIATIVE UN MILIEU OUVERT SUR SES ÉCOLES
DANS LE QUARTIER BORDEAUX-CARTIERVILLE À MONTRÉAL**

**Angèle Bilodeau, Ph. D.
Chantal Lefebvre, M. Sc.
Geneviève Audet, Ph. D.
Maryse Potvin, Ph. D.**

Avec la collaboration de l'équipe de recherche

DIRECTION DE LA QUALITÉ ET DE LA MISSION UNIVERSITAIRE

Avril 2010

Ce rapport est une réalisation du Centre de santé et de services sociaux – Centre affilié universitaire de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent à Montréal

L'équipe de recherche est dirigée par :

Angèle Bilodeau, Ph. D., chercheure, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal; professeure agrégée de clinique, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal; chercheure, CSSS-CAU de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent

L'équipe est composée de :

Geneviève Audet, Ph. D., chercheure post-doctorale, Chaire de recherche du Canada sur l'éducation et les rapports ethniques de l'Université de Montréal; chercheure, CSSS-CAU de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent

Robert Bastien, Ph. D., chercheur, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal; professeur de clinique, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

Jean Bélanger, Ph. D., professeur, Département d'éducation et formation spécialisées, Université du Québec à Montréal; chercheur, CSSS-CAU de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent

Nicole Carignan, Ph. D., professeure, Département d'éducation et formation spécialisées, Université du Québec à Montréal; chercheure, Centre d'études ethniques des universités montréalaises

Yves Couturier, Ph. D., professeur, Département de service social, Université de Sherbrooke; chercheur, CSSS-CAU de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent

Suzanne Deshaies, M. Sc., professionnelle de recherche, CSSS-CAU de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent

Francis Gagnon, Ph. D. (candidat), professionnel de recherche, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Chantal Lefebvre, M. Sc., professionnelle de recherche, CSSS-CAU de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent

Maryse Potvin, Ph. D., professeure, Département d'éducation et formation spécialisées, Université du Québec à Montréal; chercheure, Centre d'études ethniques des universités montréalaises, Centre Métropolis du Québec et Chaire de recherche du Canada sur l'éducation et les rapports ethniques de l'Université de Montréal

Révision et mise en page : Marie Sylvie Garand, Direction de santé publique, ASSS de Montréal

© CSSS-CAU de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent (2010)
Tous droits réservés

***Ce document est disponible en version intégrale, sous l'onglet « Recherche et enseignement», du site web du CSSS : www.csssbordeauxcartiervillesaintlaurent.ca.
Reproduction autorisée à des fins non commerciales à la condition d'en mentionner la source.***

REMERCIEMENTS

Ce rapport a été réalisé à partir de deux recherches ayant été produites grâce à la participation de plusieurs institutions et organismes engagés dans les collaborations école-famille-communauté dans le quartier Bordeaux-Cartierville à Montréal. Soulignons la participation d'élèves, de directions d'écoles primaires et secondaires et leurs principaux partenaires, les organismes communautaires, la Ville de Montréal, le Centre de santé et de services sociaux et la Table de concertation Jeunesse Bordeaux-Cartierville.

Ce rapport a bénéficié, pour sa réalisation, d'une subvention du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), dans le cadre du *Programme de recherche sur la pauvreté et l'exclusion sociale* (Bilodeau et al. – Actions concertées 2007-118653 - *Intégration scolaire et sociale des jeunes d'origine immigrée à Montréal*). Les partenaires du *Programme de recherche sur la pauvreté et l'exclusion sociale* du FQRSC sont le Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (CÉPE) du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, le ministère des Affaires municipales et des Régions, le ministère de la Santé et des Services sociaux et la Fondation Lucie et André Chagnon.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	III
TABLE DES MATIÈRES	IV
LISTE DES FIGURES	IV
CHAPITRE 1 - INTRODUCTION	5
CHAPITRE 2 - MÉTHODES	7
CHAPITRE 3 - RÉSULTATS	9
1. PERCEPTION DU RÔLE DE L'INTERVENANT COMMUNAUTAIRE-SCOLAIRE CHEZ DES JEUNES DES ÉCOLES OÙ IL OEUVRE	9
2. RETOMBÉES PERÇUES DE L'ICS PAR DES INTERVENANTS DES ÉCOLES ET DE LA COMMUNAUTÉ.....	11
3. RETOMBÉES PERÇUES DE L'INITIATIVE UN MILIEU OUVERT SUR SES ÉCOLES SUR L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE ET COMMUNAUTAIRE	12
CHAPITRE 4 - DISCUSSION	15
BIBLIOGRAPHIE	16

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1 - LA MODÉLISATION DE LA PRATIQUE DES INTERVENANTS COMMUNAUTAIRES-SCOLAIRES.....	9
--	---

CHAPITRE 1 - INTRODUCTION

Ce rapport est consacré à une appréciation des retombées potentielles de l'initiative *Un milieu ouvert sur ses écoles* dans le territoire de Bordeaux-Cartierville à Montréal. Cette initiative intersectorielle, née en 2001, est au centre de la collaboration école–communauté et est déployée dans les cinq écoles primaires et les deux écoles secondaires du territoire. Elle engage des décideurs scolaires, sociosanitaires, municipaux, communautaires et de la sécurité publique autour de la stratégie de concertation intersectorielle et celle d'intervenants de milieu agissant dans les écoles et dans la communauté. Cet intervenant communautaire-scolaire (ICS) développe avec et autour de chaque école un réseau de collaboration et une programmation dont les principaux axes sont le développement de la vie parascolaire, l'intégration des communautés immigrantes, l'intégration des parents à la vie scolaire, la facilitation du passage au niveau secondaire, la continuité des activités pendant la période estivale.

Cette recherche exploratoire porte sur quelques retombées potentielles de l'initiative pour les jeunes et sur l'environnement scolaire. Les deux aspects explorés sont la perception du rôle de l'intervenant communautaire-scolaire par les jeunes et les retombées perçues de cet intervenant par des adultes des écoles et de la communauté.

Cette analyse à caractère exploratoire prend appui, principalement, sur deux recherches antérieures : 1) *Modélisation de la pratique de l'intervenant communautaire-scolaire dans l'initiative Un milieu ouvert sur ses écoles* de Bordeaux-Cartierville à Montréal (Bilodeau *et al.*, 2009); 2) *L'expérience scolaire et sociale des jeunes d'origine immigrante dans trois écoles de Montréal* (Potvin *et al.*, 2010).

Afin de documenter le premier aspect exploré dans cette analyse, soit la perception du rôle de l'intervenant communautaire-scolaire (ICS) par des jeunes des écoles primaires et secondaires où il œuvre, nous mettons en correspondance les deux études citées plus haut. La première étude (Potvin *et al.*, 2010) est une description de l'expérience scolaire et sociale des jeunes d'origine immigrée dans trois écoles de Bordeaux-Cartierville. Trois groupes de jeunes (primaire, premier et deuxième cycles du secondaire) d'origine immigrée (première et deuxième générations) ont été rencontrés à plusieurs reprises au cours d'une année dans le but d'explicitier leur expérience scolaire et sociale. Les thèmes abordés sont la scolarisation, la socialisation et la trajectoire sociale plus large (facteurs familiaux, linguistiques, économiques, ou autres). Ce portrait, qui ne se veut pas représentatif de l'expérience de tous les jeunes, constitue plutôt une description des processus en cause dans ces expériences singulières. Notons qu'aucune question relative à l'ICS et à son rôle dans l'école n'a été directement adressée aux jeunes. Ainsi, le traitement du thème est-il inégal entre les trois groupes de jeunes rencontrés. La seconde étude (Bilodeau *et al.*, 2009) est une modélisation de la pratique de l'intervenant communautaire-scolaire (ICS) au centre de la collaboration école-famille-communauté dans Bordeaux-Cartierville. Cette modélisation s'appuie sur une analyse qualitative réalisée sur un corpus de données documentaires, d'entrevues et d'observations, colligées dans une école primaire et deux écoles secondaires du territoire.

Quant au second aspect exploré dans cette analyse, soit les retombées perçues du travail de l'intervenant communautaire-scolaire par des adultes des écoles et de la communauté, ces retombées sont documentées à partir des entrevues réalisées en 2008 avec trois catégories d'acteurs pour produire la modélisation de la pratique des intervenants communautaires-scolaires. Il s'agit 1) d'une entrevue individuelle avec la direction d'une école; 2) d'une entrevue de groupe avec des professionnels d'une école primaire; et 3) d'une entrevue de groupe avec des acteurs de la communauté.

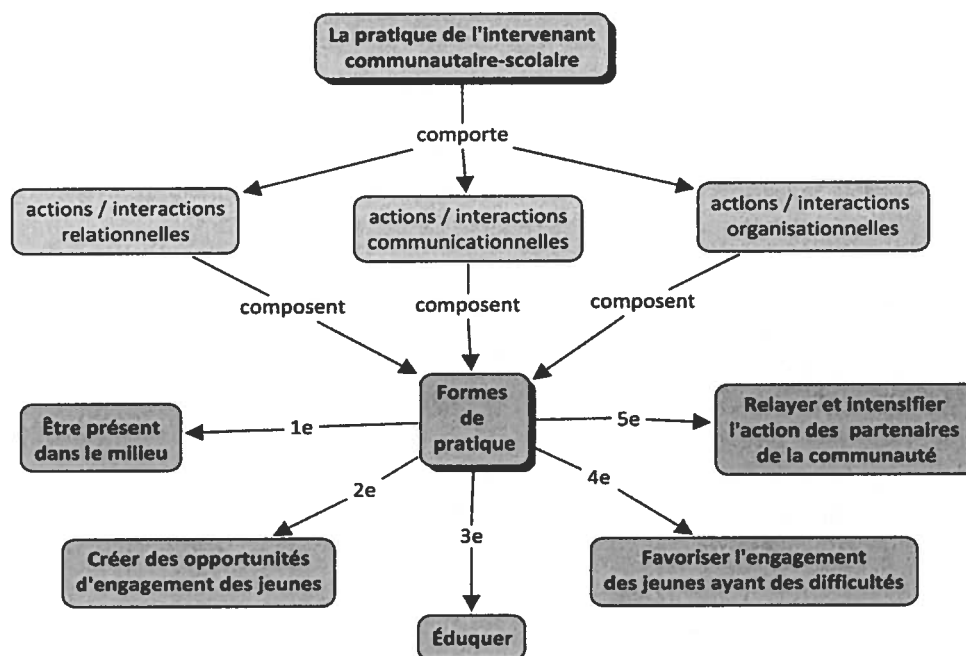
Le lecteur intéressé à plus de détails sur la méthodologie de ces recherches est invité à les consulter sur www.csssbordeauxcartiervillesaintlaurent.ca.

Ce chapitre présente successivement les résultats relatifs aux deux aspects traités dans cette analyse.

1. PERCEPTION DU RÔLE DE L'INTERVENANT COMMUNAUTAIRE-SCOLAIRE CHEZ DES JEUNES DES ÉCOLES OÙ IL OEUVRE

La modélisation de la pratique des intervenants communautaires-scolaires (Bilodeau *et al.*, 2009) montre que, comme d'autres pratiques semblables du travail social, la pratique de l'ICS comporte des actions et interactions de type relationnel, communicationnel et organisationnel. La conjugaison singulière de ces trois types d'actions et d'interactions conduit à produire une pratique qui se manifeste sous cinq formes, tel que le montre la Figure 1.

FIGURE 1



Ces cinq formes de pratique se déclinent comme suit :

- 1) **Être présent dans le milieu** signifie à la fois s'imprégner du milieu, être disponible et établir des liens significatifs avec les jeunes, les parents et le personnel de l'école;
- 2) **Créer des opportunités d'engagement des jeunes** réfère à toutes les activités organisées pour que les jeunes les investissent, les développent et s'y développent.

- 3) **Éduquer** renvoie à toutes les actions visant à soutenir le développement des jeunes, leurs attitudes et aptitudes personnelles; l'acquisition des usages de la société, le développement de leurs connaissances, leur éducation à la citoyenneté;
- 4) **Favoriser l'engagement des jeunes ayant des difficultés** signifie toutes les actions visant à identifier les jeunes ayant des difficultés, intervenir auprès d'eux, les écouter, les motiver et les mobiliser dans la vie de l'école, les référer vers des ressources adéquates;
- 5) **Relayer et intensifier l'action des partenaires de la communauté** réfère au travail de réseautage communautaire et de relais dans l'école du travail des autres acteurs de la communauté.

La présence aux jeunes dans leur milieu de vie qu'est l'école, et qui fonde l'initiative *Un milieu ouvert sur ses écoles*, se distingue par son intensité et son extensivité, et aussi du fait qu'elle vise à la fois les jeunes et leurs familles et qu'elle se déploie, certes, principalement dans l'école mais aussi dans la communauté. Ces cinq manifestations de la pratique apparaissent reliées par un leitmotiv commun qui consiste à **créer du lien social** par une présence attentionnée auprès des jeunes dans leur milieu de vie et en agissant comme intermédiaire entre l'école, les familles et la communauté. La particularité de cette présence est son **entrée dans les milieux par l'activité et le ludique** qui deviennent des moyens de création du lien social et des leviers pour l'intégration scolaire et sociale des jeunes.

La mise en correspondance de la pratique de l'intervenant communautaire-scolaire (ICS) avec l'expérience de jeunes des écoles où il oeuvre cherche à explorer les questions suivantes : Les jeunes évoquent-ils l'ICS dans leur récit d'expérience, fait-il ou non partie de l'expérience scolaire et sociale des jeunes d'origine immigrée? Si oui, quel est ce rôle et y a-t-il une correspondance entre ce rôle et la pratique de l'ICS telle que décrite par les chercheurs? Cette pratique concourt-elle favorablement ou défavorablement à l'expérience des jeunes et comment?

L'analyse montre que ce sont principalement deux des cinq formes de la pratique des intervenants communautaires-scolaires, soit « être présent dans le milieu » et « créer des opportunités », qui sont reconnues par les jeunes de l'un ou l'autre des trois groupes rencontrés. Parmi les cinq formes de pratique documentées, il s'agit des plus proximales du point de vue des jeunes des écoles. En rapport avec « être présent dans le milieu », nous pouvons affirmer que cette présence est remarquée. Au deuxième cycle du secondaire, les propos des jeunes indiquent qu'ils savent que l'ICS est là, qu'il travaille dans l'école et que, s'ils ont besoin de lui, il répondra présent. Ils le perçoivent disponible pour tous et non pas spécifiquement pour les jeunes ayant des difficultés, et ils le voient accessible, quelqu'un qui attire les confidences, qui conseille, quelqu'un avec qui « *c'est comme simple...* ». Mais l'intervenant communautaire-scolaire n'a pas l'exclusivité de la bienveillance dans l'école. Les jeunes trouvent un rapport à l'adulte de cette qualité aussi chez d'autres intervenants de l'école. Chez les deux autres groupes enquêtés, l'un insiste moins sur ce rôle de confident alors que l'autre n'a pas évoqué cette présence de l'ICS dans les entretiens.

Nous pouvons aussi affirmer que l'intervenant communautaire-scolaire est remarqué comme quelqu'un qui organise la vie parascolaire. Pour les jeunes, les ICS organisent des activités et des projets et sans eux il n'y aurait pas beaucoup d'activités dans l'école. Pour

eux, les ICS, ça compte, « *c'est grand-chose* » tel que le dit un jeune du primaire. Ce rôle d'organisateur prend davantage de place dans les perceptions du groupe de jeunes du primaire que dans les entretiens des deux groupes du secondaire. Cet éventail d'activités représente, aux yeux des jeunes, un avantage de leur école par rapport à d'autres. Cependant, là aussi, l'ICS ne détient pas, aux yeux des jeunes, l'exclusivité de l'organisation d'activités. Côté participation, ils disent que la majorité des jeunes participent à une ou plusieurs activités mais qu'il y a aussi des élèves qui ne participent pas. Côté satisfaction, l'appréciation des trois groupes de jeunes est positive : ils soutiennent que l'offre est généreuse, trouvent les activités intéressantes et se disent contents. Ils exercent leur sens critique en mentionnant les activités qui leur plaisent particulièrement, celles qui à leurs yeux sont moins réussies et en faisant des suggestions d'activités qui leur plairaient. Leur critique comporte aussi l'idée qu'ils apprécieraient être consultés sur l'offre d'activités. Si les jeunes des groupes enquêtés perçoivent bien la présence de l'ICS et son rôle d'organisateur, ils n'ont cependant pas une idée claire de son statut et de sa fonction dans l'école et la communauté. Ce qui peut s'expliquer par la complexité de son statut et par le caractère non régulier de cet intervenant au sujet duquel le jeune n'a pas de repère tel qu'il en a pour le rôle de l'enseignant ou du professionnel non enseignant.

Ainsi, les propos recueillis indiquent que les jeunes apprécient favorablement la présence et la disponibilité de l'ICS et son rôle d'organisateur dans l'école. Est-ce que les perceptions des trois groupes de jeunes interrogés sont partagées par l'ensemble? Les résultats d'une enquête locale¹ réalisée en 2007-2008 auprès d'un échantillon de 525 élèves dans les cinq écoles primaires du territoire de Bordeaux-Cartierville corroborent les résultats des entretiens de groupe. Côté « présence dans le milieu », ces données montrent que 80 des enfants connaissent l'intervenant communautaire-scolaire et que 70 % lui ont déjà parlé (26 % souvent et 44 % quelques fois). Soixante-douze pour cent (72 %) des enfants perçoivent qu'il est présent dans l'école pour tout le monde alors que les 28 % restants voient qu'il est présent pour les jeunes ayant des problèmes. Côté « organisation d'activités », le questionnaire n'interrogeait pas les enfants sur les tâches de l'ICS mais sur leur participation aux activités parascolaires. On voit que 57 % des jeunes participent à des activités, que 25 % n'en font pas mais aimeraient bien, que 16 % ne peuvent pas, et que 3 % dit qu'il n'y a pas d'activités parascolaires dans leur école.

2. RETOMBÉES PERÇUES DE L'ICS PAR DES INTERVENANTS DES ÉCOLES ET DE LA COMMUNAUTÉ

L'ICS n'a pas auprès des jeunes ou dans l'environnement scolaire un rôle précis dont l'effet se mesure en recourant à des paramètres prédéterminés que l'on peut suivre dans le temps. Il s'agit d'une pratique encore en construction, au sens où elle n'est pas stabilisée dans des fonctions précises et récurrentes dans le temps. Le regard croisé d'acteurs placés à différents points de vue est une façon d'amorcer la documentation des retombées de cette pratique. Pour les trois groupes d'acteurs interviewés en 2008, les retombées perçues de l'ICS se déclinent en trois points.

Une première retombée perçue des ICS est de soutenir les parents dans l'exercice de leurs rôles, particulièrement en contexte socioéconomiquement défavorisé et d'immigration

¹ L'enquête a été réalisée en 2007-2008 à des fins de planification par le CSSS de Bordeaux-Cartierville-St-Laurent en collaboration avec les directions des cinq écoles primaires de Bordeaux-Cartierville. L'échantillon (N=525 élèves) est composé d'une classe sur deux des 2^e et 3^e cycles (rapport inédit).

récente lorsqu'ils ne disposent pas des ressources matérielles nécessaires et d'une connaissance suffisante de leur nouvel environnement, notamment la maîtrise de la langue publique et la connaissance des ressources publiques et communautaires. Ainsi, l'ICS supplée en rendant accessibles des opportunités comme des activités parascolaires ou estivales (ex : les camps de vacances) que les parents ne sont pas en mesure d'offrir à leurs enfants. Par le panier d'activités parascolaires, notamment sportives, qu'il met en place dans l'école, l'ICS répond aux besoins des enfants de bouger et de s'investir dans des activités. L'ICS a aussi une retombée sur l'intégration des parents immigrants à l'école et à la société en les familiarisant avec les activités et les infrastructures sportives et culturelles de la société d'accueil, par exemple, en les invitant et les accompagnant avec leurs enfants dans diverses activités.

Une deuxième retombée perçue est sur le plan de l'environnement scolaire. Si l'ICS n'était pas là, selon les adultes ayant participé à l'étude, les conflits seraient plus fréquents et plus violents et il y aurait davantage de problèmes de comportement. Le travail de l'ICS contribuerait à ce résultat par l'activité qui est un moyen, pour les jeunes, de canaliser leur énergie.

Sur le plan de la performance scolaire, l'impact de l'ICS serait indirect au sens où son travail agirait sur certaines conditions favorables à la performance tels que répondre aux besoins des enfants de bouger et de canaliser leur énergie dans des activités structurées, de sorte qu'à l'école ils soient en mesure de se concentrer et d'accroître leur performance scolaire. L'activité physique mais aussi d'autres activités parascolaires sont ainsi vues comme nécessaires pour favoriser la performance. Le travail de l'ICS agirait aussi indirectement sur la performance scolaire en donnant aux jeunes l'occasion de connaître du succès dans des activités non académiques, ce qui pourrait renforcer leur confiance en eux et être transposé dans les activités académiques.

3. RETOMBÉES PERÇUES DE L'INITIATIVE *UN MILIEU OUVERT SUR SES ÉCOLES* SUR L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE ET COMMUNAUTAIRE

Une idée récurrente émerge des écoles et de la communauté de Bordeaux-Cartierville, soit que l'image des écoles et du quartier sur le plan de la violence et de la criminalité se serait améliorée depuis quelques années. Certains s'avancent à associer cette amélioration pressentie à l'initiative *Un milieu ouvert sur ses écoles*.

Du côté de l'image des écoles et du quartier sur le plan de la violence et de la criminalité, dans les entrevues de groupe d'élèves réalisées aux deux cycles du secondaire, l'environnement interne de leur école et leur quartier leur apparaissent avoir changé depuis quelques années. Les plus âgés, regardant maintenant l'école qu'ils fréquentaient au début de leur secondaire, disent que la consommation de drogues, la violence et la prostitution auraient diminué et que le quartier serait maintenant plus sécuritaire. Ainsi, la réputation de l'école se serait améliorée. Parmi les jeunes du premier cycle du secondaire qui fréquentent actuellement cette école, certains diront que le plus grave problème est celui des batailles entre jeunes et des suspensions, avis qui n'est cependant pas partagé par tous.

Il est évidemment difficile de construire une représentation crédible de la réalité sur la base de ces propos impressionnistes. Ces propos sont comme des photos prises sur un

phénomène diffus, au hasard dans l'espace et dans le temps, par différents photographes qui ne s'étaient pas donné pour tâche de photographier le dit phénomène. On dispose ainsi d'un matériel désordonné duquel on peut néanmoins tirer le constat suivant. Chez les deux générations de jeunes interrogés sur leur école du début de leur secondaire, il apparaît que les perceptions des plus jeunes, évoquant les batailles et suspensions observées dans leur école, sont moins « violentes » que les perceptions de leurs aînés, évoquant la drogue et la prostitution.

Des données de perception sur un échantillon d'adultes et de jeunes de la même école, pour la même année de référence, montrent la même tendance. L'enquête sur les environnements scolaires (QES²) de 2007 dans cette école, comparée aux enquêtes antérieures de 2003 et 2005, montrent que : 1) la perception à l'égard du climat de sécurité s'est améliorée; 2) les indices liés à la violence ont tous connus une amélioration; 3) la situation s'est améliorée concernant les problèmes de gravité mineure (menaces, insultes) et les problèmes de gravité majeure; 4) l'accessibilité aux drogues est perçue moins facile par les élèves et le nombre de vendeurs et de consommateurs aurait baissé; et enfin, 5) un plus grand nombre d'élèves affirment consulter un adulte de l'école s'ils sont victimes d'attaques.

Une telle mise en lien d'information ne peut être faite pour les deux autres écoles du fait que des données sont manquantes. Soit que, dans les entrevues de groupe d'élèves, aucune donnée n'aborde l'environnement scolaire ou que les données du QES ne sont pas disponibles ou sont moins valides pour ces deux écoles.

Cela dit, quel lien établir entre la présence de l'ICS et l'environnement scolaire? Une direction d'école établit un lien par l'argumentation suivante. Elle observe l'absence d'incident rapporté de consommation de drogues dans les classes au cours de 2008. Elle relie ce résultat aux interventions préventives déployées. Pour ce qui concerne l'ICS, sa présence dans le milieu et sa relation privilégiée avec les jeunes lui confèrent une capacité d'observateur du milieu et de dépisteur de signes précurseurs de problèmes. Cette information de première main, transmise précocement à la direction d'école, permet le déploiement d'interventions préventives bien informées et donc ajustées à la situation.

² Groupe de recherche sur les environnements scolaires (GRES), Université de Montréal. www.gres-umontreal.ca

Ces observations relatives à l'utilité perçue de *Un milieu ouvert sur ses écoles* militent en faveur d'une analyse rigoureuse des impacts de l'initiative sur l'environnement scolaire, considéré globalement, c'est-à-dire non seulement dans sa capacité à réduire des problèmes, tels que la violence ou la criminalité, mais aussi à créer un environnement favorable à la santé, au bien-être, à l'intégration et à la persévérance scolaire.

La démonstration d'une telle relation peut se construire par le cumul de données empiriques sur le déploiement de *Un milieu ouvert sur ses écoles*, mises en lien avec des données sur l'environnement scolaire, pour une période donnée. Dans des environnements ouverts (non contrôlés), une façon de faire la démonstration d'un lien de causalité entre deux événements se produisant de façon concomitante est de construire le lien empirique et logique entre ces événements. La validité d'une telle démonstration repose, premièrement, sur la validité des données empiriques recueillies relativement aux événements et, deuxièmement, sur la solidité théorique du lien logique entre les deux. Un appel lancé, donc, à la production d'une recherche sur les impacts de *Un milieu ouvert sur ses écoles* sur l'environnement scolaire.

BIBLIOGRAPHIE

Bilodeau A., Lefebvre C., Cassan C., Couturier Y., Bastien R. (2009). *Modélisation de la pratique de l'intervenant communautaire-scolaire dans l'initiative Un milieu ouvert sur ses écoles de Bordeaux-Cartierville à Montréal*. Montréal : CSSS-CAU de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent, 78 p.

Potvin M., Carignan N., Audet G., Bilodeau A. (2010). *L'expérience scolaire et sociale des jeunes d'origine immigrante dans trois écoles de Montréal*. Montréal : CSSS-CAU de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent, 84 p.

Centre de santé et de services sociaux
de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent

CENTRE AFFILIÉ UNIVERSITAIRE

Nos sites

**Centre d'hébergement Notre-Dame-de-la-Merci
(Centre administratif)**

555, boulevard Gouin Ouest, Montréal, H3L 1K5 (514 331-3020)

Centre d'hébergement Saint-Joseph-de-la-Providence

11 844, avenue du Bois-de-Boulogne, Montréal, H3M 2X7 (514 334-3120)

Pavillon des Bâtisseurs

11 810, avenue du Bois-de-Boulogne, Montréal, H3M 2X6 (514 334-4817)

Centre d'hébergement de Saint-Laurent

1275, boulevard de la Côte-Vertu, Saint-Laurent, H4L 4V2 (514 744-4981)

CLSC de Bordeaux-Cartierville

11 822, avenue du Bois-de-Boulogne, Montréal, H3M 2X6 (514 331-2572)

CLSC de Saint-Laurent

1055, avenue Sainte-Croix, Saint-Laurent, H4L 3Z2 (514 748-6381)

Centre d'hébergement de Cartierville

12 235, rue Grenet, Montréal, H4J 2N9 (514 337-7300)

www.csssbordeauxcartiervillesaintlaurent.ca